

## PHI 6655 –Esthétique philosophique– Automne 2021

Mardi, 9:30-12:30 (début : 7 septembre)

Daniel Dumouchel

[daniel.dumouchel@umontreal.ca](mailto:daniel.dumouchel@umontreal.ca)

(Syllabus provisoire. Le plan de cours définitif sera rendu disponible avant la première séance.)

### « Ce que la nature fait à l'esthétique et à l'art. 1750-1830 »

Dans les cinquante dernières années, l'appréciation esthétique de la nature a fait l'objet d'une attention philosophique renouvelée, dans le contexte de ce qu'il convient généralement d'appeler l'esthétique environnementale. Notre séminaire se propose de revenir historiquement en amont de ce questionnement contemporain, pour examiner comment la discipline de l'esthétique philosophique en émergence, entre le 18<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècles, a posé à nouveaux frais le problème des rapports entre l'art et la « nature ».

Quelles sont les modalités de cette nouvelle expérience sensible de la beauté naturelle, qui s'élargit pour englober le sublime (Addison, Burke, Kant) et le pittoresque (W. Gilpin, U. Price)? Quelles sont les conséquences des nouvelles sensibilités esthétiques sur les conceptions plus traditionnelles des arts et de la poésie, comme « l'imitation de la nature » ou la distinction entre le naturel (*ingenium*) et l'art dans la production artistique et poétique? Quelles métamorphoses subit le « spectacle de la nature », entre la religion naturelle, le regard esthétique et le regard scientifique (Abbé Pluche, Diderot, J.G.Sulzer, Rousseau, Buffon, Kant, Goethe, A. Von Humboldt, C. G. Carus, etc.)? Les jardins, situés entre art et nature, font-ils partie des beaux-arts (Rousseau, Kant, H. Repton)? L'importance croissante du paysage en peinture et son intégration du sublime (notamment dans le paysage « tragique » chez J. Vernet, et dans le paysage romantique chez C. D. Friedrich et J. M. W. Turner) constitue-t-elle une révolution esthétique? Peut-on parler d'un élargissement de la dimension somatique de l'expérience esthétique à la faveur de l'expérience immersive dans la nature et des métamorphoses de la promenade (Rousseau)? La nature peut-elle être laide, i.e. donner lieu à une expérience négative? Comment peut-on penser les répercussions émotionnelles, éthiques et politiques de l'expérience de la nature (Rousseau, Kant)? Convient-il d'établir une hiérarchie entre l'expérience de la nature et l'expérience de l'Art, et comment rendre compte de certaines résistances philosophiques puissantes à l'endroit de l'esthétique de la nature (Dubos, Hegel)? Ce ne sont là que quelques-unes des questions qui sont susceptibles d'apparaître au fil de nos discussions.

Il s'agira donc de poser les bases d'une réflexion philosophique et historique sur l'expérience esthétique de la nature et sur les impacts que cette expérience a pu avoir sur l'art lui-même (notamment, mais pas exclusivement, sur la peinture). Pour les fins du séminaire, parmi des matériaux foisonnants, il est prévu de nous limiter à quelques textes philosophiques particulièrement riches, qui nous permettront de jeter un éclairage particulier sur les problèmes mentionnés ci-dessus. Je pense ici plus particulièrement : à la *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* (1757/1759) d'Edmund Burke; à la *Critique de la faculté de juger* (1790) de Kant, qui fournit pour ainsi dire la grammaire de la nouvelle révolution esthétique et qui possède en outre l'avantage de poser avec acuité la question des rapports entre les arts et la nature; aux « Lettres à Malesherbes » (1762) et aux *Rêveries du promeneur solitaire* (posthume) de Jean-Jacques Rousseau, où s'élabore une réflexion complexe sur les fonctions de l'expérience esthétique de la nature; à la « Promenade Vernet » de Diderot, dans le *Salon de*

1767; aux *Neuf lettres sur la peinture de paysage* (1822) de Carl Gustav Carus; à la discussion de la beauté naturelle dans les *Leçons d'esthétique* de Hegel.

Pour enrichir la discussion, nous convierons également, en fonction du temps disponible, des textes philosophiques plus récents qui thématisent certains des aspects de l'esthétique de la nature, comme ceux de Jacques Rancière (*Le temps du paysage. Aux origines de la révolution esthétique*, 2020), de Joachim Ritter (*Paysage. Fonction de l'esthétique dans la société moderne*, 1962), de Hicham-Stéphane Afeissa (*Esthétique de la charogne*, 2018), de J.-L. Guichet (*Figures du moi et environnement naturel au XVIIIe siècle*, 2020), ou de théoriciens de l'esthétique environnementale (comme Allen Carlson, Arnold Berleant, J. B. Callicott, Noël Carroll et Yuriko Saito), mais aussi des textes d'historiens de l'art (M. Baridon, A. Roger, A. Mérot).

### Plan provisoire :

- **Introduction** : élargissement de l'expérience sensible de la nature : le beau, le sublime, le pittoresque. (1 séance)

- **Art et nature dans l'esthétique kantienne. La Critique de la faculté de juger est-elle une esthétique de la nature?** (Environ 4 séances)

(i) Le beau (§§ 1-22; §30; §58; *Introduction et Première introduction*). – Jugement de goût et la question du beau. – Beauté libre, beauté dépendante. – La critique de la perfection. – Beauté et téléologie.

(ii) Le sublime (§§23-29). – Kant, le double sublime (grandeur, terreur), l'influence d'Addison, de Burke et de Mendelssohn. – Il n'y a pas de sublime dans l'art. – La question du laid : le dégoût comme tache aveugle du beau et du sublime.

(iii) Art et nature (§§41-59). – La réciprocité art/nature (§45) – L'intérêt « rationnel » (moral) à la beauté (§42). – La nature dans l'art : le génie (§§46-49). – L'Idée esthétique, dans l'art et dans la nature (§§49, 51, 59).

(iv) Les beaux-arts : le statut de la peinture et des jardins.

- **Rousseau : une esthétique de la nature?** (Environ 4 séances)

(i) Les conditions « morales » de l'expérience « esthétique »

- Le « spectacle de la nature » dans le second *Discours* et dans *Émile*. – *Émile* et l'éducation du goût.

- Le modèle musical : sensation/ sentiment (*Essai sur l'origine des langues*)

(iii) Sentiment de la nature, sentiment de l'existence : nature, imagination, spectacle de la Nature, botanique et rêverie dans la nature dans les écrits autobiographiques (« Lettres à Malesherbes » [1762]; *Confessions*; *Rêveries du promeneur solitaire*).

- **Jardins paysagers, peinture de paysage.** (Environ 2 séances)

(i) Le pittoresque et les jardins.

- Théories des jardins et du pittoresque (W. Gilpin, U. Price, H. Repton, R. P. Knight).

- Rousseau et l'Élysée de Julie (*Julie ou la nouvelle Héloïse*)

(ii) La peinture de paysage.

- Invention et transformations du paysage depuis la Renaissance (Léonard de Vinci, Patinir, Giorgione, Claude Lorrain, etc.)

- Le sublime en peinture au 18<sup>e</sup> siècle : naufrages, montagnes, volcans.

- Diderot et la peinture de paysage (« *Promenade Vernet* »).

- Le paysage romantique (C. G. Carus et C. D. Friedrich), les tourbillons de lumière de Turner, le sublime de la nature dans la peinture américaine.

- **La philosophie de l'Art contre la beauté de la nature : l'Esthétique de Hegel.** (1 séance)
- **Aperçus contemporains : les différents modèles d'explication de l'expérience esthétique de la nature dans l'esthétique environnementale.** (Environ 1 séance)

Déroulement du séminaire :

Il est attendu que les participant.e.s lisent les textes à l'étude lors des séances. À partir de la 5<sup>ème</sup> semaine, les étudiant.e.s pourront présenter des exposés. Normalement, l'exposé occupe une moitié de la séance (discussion incluse).

Il semble encore trop tôt pour savoir si notre séminaire se tiendra entièrement en présence, entièrement à distance, ou selon un mode hybride. Je communiquerai avec les personnes inscrites dès que l'administration nous aura informé des directives finales et que je serai fixé.

Modalités d'évaluation (ceci n'est que provisoire et sera précisé lors de la première séance).

- Un **exposé oral** visant à présenter un texte à l'étude et à lancer la discussion (ou un travail de remplacement, dans le cas où il n'est pas possible de présenter un exposé). L'exposé oral est **précédé d'un travail écrit visant à exposer schématiquement les thèses principales et les points principaux de l'argumentation** de l'exposé; ce travail doit être remis **au plus tard à 9h le lundi précédent votre exposé.** 30% de la note (10% pour le travail écrit, 20% pour l'exposé oral).

- Un **travail final de recherche** (12-14 pages, interligne et demi, à rendre le 15 décembre) sur un sujet de votre choix, directement lié au séminaire (il est possible – mais pas obligatoire – de prolonger et d'approfondir l'exposé oral dans le travail de recherche). Le travail est **précédé d'un plan** (maximum 3 pages, formulation de la problématique générale et des objectifs spécifiques + courte bibliographie brièvement commentée, à rendre au plus tard le 24 novembre à 9h). 60% (10% pour le plan; 50% pour le travail écrit).

- **Quatre questions et/ou problématiques** (environ ½ page chacune) élaborées à partir des textes à l'étude lors des séances. Ces courts devoirs doivent être remis avant 9h la veille de la séance où le texte est discuté. Vous pourrez vous référer au calendrier définitif des séances et des textes à l'étude, qui sera fixé à partir de la deuxième semaine du cours. Dans la mesure du possible, je lirai au moins l'une de ces questions lors de la séance.

10 % (5 X 2%) de la note finale.